

SPLASH - EPISODE 16

“ L’Inde fait-elle n’importe quoi avec sa monnaie ?”

GENERIQUE

ETIENNE

Bienvenue dans Splash, le podcast qui jette un pavé dans la mare de l'économie. Je suis Etienne Tabbagh, professeur d'économie à Marseille, et deux fois par mois, je m'attaque franco, avec vous, à des questions économiques qui dérangent. Ici, pas de théories fumeuses. On part à la rencontre des individus qui font l'économie contemporaine. Bref, cette émission, c'est comme la Friche Belle de Mai, pleine de ressources et d'idées inattendues. Justement, en parlant d'idées curieuses, il y en a une qui est un peu passée inaperçue en France, mais qui a stupéfié le monde de l'économie.

VIRGULE-TITRE

L'Inde fait-elle n'importe quoi avec sa monnaie ?

ETIENNE

Ça s'est passé un certain 8 novembre 2016. Nous avions ce jour-là tous les yeux tournés vers les Etats-Unis et l'élection inattendue de Donald Trump.

#1 VIRGULE-SON

Medley court (très court) de son JT de l'élection de Trump

ETIENNE

Et pourtant, de l'autre côté du monde, en Inde, le gouvernement de Narendra Modi apparaît sur les écrans de télé de tout le pays, et prend une décision qui va plonger l'Inde dans le chaos pendant quelques semaines. Il décide du jour au lendemain de rendre invalide les billets de 500 et 1000

roupies. C'est ce qu'on appelle faire une opération de "démonétarisation".

VIRGULE-SON

Un son du style "de quoi ?", ou "j'ai pas compris le mot"

ETIENNE

Démonétarisation, c'est-à-dire retirer une certaine quantité de monnaie de la circulation. Il faut savoir que les 2 coupures de 500 et 1000 roupies étaient à l'époque les deux plus grosses coupures qui existaient, 500 roupies valant à peu près 7€, et 1000 roupies environ 14€. Et du jour au lendemain, le gouvernement indien annonce qu'il est désormais impossible de les utiliser. Il donne tout de même quelques semaines aux Indiens pour échanger ces billets contre de nouveaux billets ou pour les déposer sur des comptes en banque.

Pour nous décrire ce qu'il s'est passé sur place à ce moment-là, j'ai rencontré Patrick de Jacquelot. Il est journaliste économique et il a été correspondant en Inde pendant 7 ans, pour le quotidien La Tribune, puis Les Echos. Il raconte les jours qui ont suivi l'annonce du gouvernement.

1 PATRICK DE JACQUELOT

2:25

Dès le lendemain du 8 novembre, donc panique générale, les banques étaient fermés, les DAB étaient fermés, parce que rien n'avait été préparé à l'avance donc il fallait que les banques s'ajustent à ce changement complètement radical de leur fonctionnement, que les distributeurs de billets soient recalibrés et approvisionnés avec les nouveaux billets qui n'avaient pas été mis en place à l'avance parce que tout avait été fait dans le secret le plus total, donc rien n'avait pu être préparé. Donc fermeture des banques et des DAB pendant quelques jours. Puis tout ça a ré-ouvert, mais alors les gens se sont rués pour obtenir de l'argent puisqu'ils ne pouvaient plus rien payer. Ils ne

pouvaient plus faire la moindre transaction sauf avec les billets de 100 roupies qu'il leur restait. 100 roupies, à peu près 1,30€. Donc on a vu les gens faire la queue des heures et des heures devant des DAB qui se vidaient aussitôt qu'ils avaient été remplis. On a vu des gens faire la queue des heures et des heures devant des guichets de banque où ils apportaient leurs économies en liquide pour les déposer, quand ils avaient des comptes en banque. Car il y avait aussi tous les Indiens qui n'avaient pas de compte en banque, et qui donc venaient devant un guichet de banque pour ouvrir un compte dans lequel ils auraient le droit de déposer l'argent qu'ils déposaient chez eux, etc. Donc chaos maximal pendant... ça a duré des semaines et des semaines.

ETIENNE

Imaginez un peu, du jour au lendemain une population équivalente à 1,3 milliards de personnes se retrouve dans l'obligation de se rendre dans des agences bancaires pour échanger quasiment tout leur argent en seulement quelques jours. À l'époque les billets de 500 et 1000 roupies représentaient 86% de la monnaie en circulation. Et il ne s'agit pas simplement d'échanger les quelques billets qui restent dans le portefeuille. Non, non, c'est bien plus vaste que ça, car les Indiens font tout avec du cash.

2 PATRICK DE JACQUELOT

5:08

C'est très très difficile d'imaginer dans un pays comme la France où on a le chèque, où on a la carte bleue, etc. ce que c'est qu'une économie qui fonctionne entièrement sur le cash. En Inde, vous avez environ 90% des gens qui sont payés en liquide, parce que dans la totalité du monde rural, on ne connaît que le liquide, les ouvriers sont payés en liquide, et d'ailleurs très souvent au jour le jour, c'est-à-dire à la fin de la journée de travail, on reçoit les quelques billets de banque qui correspondent au salaire quotidien. Les dizaines de millions de petits

commerçants qui fournissent les besoins quotidiens des gens, notamment alimentaires, ne connaissent que le liquide. Ça va même beaucoup plus loin. Moi j'ai donc habité en Inde pendant longtemps, dans la capitale, et évidemment avec un mode de vie beaucoup plus Occidental que la plupart des Indiens. Et bien pour payer ma facture d'électricité, il fallait envoyer qqun au guichet de la compagnie d'électricité avec des billets de banque. Mieux encore, les achats que l'ont fait sur Amazon.in, le site indien d'Amazon, en général, on se fait livrer à domicile et on paie le livreur en cash pour l'achat que l'on a fait. C'est un pays où tout se fait en cash.

#2 VIRGULE-SON

Son de monnaie, de cash ?

ETIENNE

Environ 50% de la population active travaille dans le secteur agricole. Avec une totale absence d'agences bancaires ou de distributeurs de billets dans ce monde rural. Au final, pas grand monde n'a de compte bancaire. L'épargne des Indiens, c'est tout simplement des tas de billets accumulés chez eux.

#3 VIRGULE-SON

Soit extrait d'un film type "L'avare", soit extrait de Kaamelott sur le pognon dans la salle des trésors (j'ai le son en stock)

ETIENNE

On parle en économie d'épargne liquide thésaurisée. Et cette épargne était plus importante que prévue, car les Indiens mettaient le plus possible de côté pour de nombreuses raisons : en cas d'urgence médicale, pour préparer une éventuelle retraite, car il n'y a pas de protection sociale, ou encore pour financer le mariage des enfants, etc.

Les Indiens avaient donc énormément de billets à échanger, avec une seule idée en tête,

sauver ce qui peut l'être. Les conséquences sur l'économie sont rapidement dramatiques. C'est que ce nous explique Isabelle Joumard, elle est économiste à l'OCDE et spécialiste de l'Inde. Je suis allé la voir dans les bureaux ultra-modernes de l'OCDE dans le 16ème arrondissement de Paris.

3 ISABELLE JOUMARD

12:10

Dans un premier temps finalement, les billets et les pièces, les billets n'ayant plus cours, ça crée un problème de liquidité énorme, donc ça gèle la consommation, et ça gèle les décisions d'investissement, donc il y a un blocage du système de paiement. Ça gèle aussi l'emploi, puisque souvent ces personnes ne sont pas payées par transfert bancaire, mais en billets de banques, il n'y a plus de salaires, donc il y a eu un mouvement migratoire assez important. Le phénomène probablement le plus brutal, ça a été sur les produits agricoles, qui a affecté en particulier le secteur rural, sachant que 50% de la population est employé dans le secteur agricole. C'est énorme car ce sont des biens qui sont périssables et qui, d'un coup, ne trouvent plus preneur. On a observé une baisse extrêmement marqué des produits agricoles et un arrêt total de la consommation, en particulier des indicateurs qu'on suit car c'est un indicateur clé, c'est les achats de vélo, ou de 3-roues, les tuk-tuk, et on voit vraiment un effondrement très marqué à cette période.

ETIENNE

Tous les indicateurs économiques importants, la consommation, l'investissement, l'emploi, sont en baisse dans les semaines qui suivent. Concrètement, c'est une situation désastreuse.

#4 VIRGULE-SON

Son de catastrophe ? Cataclysme ? Immeuble qui s'écroule ? Orage ?

Mais pourquoi le gouvernement a-t-il infligé ça à sa population ? Surtout sans prévenir personne ? Quel est l'intérêt de tout ça ?

La première justification qui est donnée par le Premier Ministre tient en un seul slogan : lutter contre la corruption. Par définition, la corruption est très difficile à mesurer, mais tout le monde s'accorde à dire que ce phénomène est très important en Inde. Patrick de Jacquelot, qui a vécu 7 ans en Inde, en sait qqchse :

4 PATRICK DE JACQUELOT

24:07

Oui, en Inde, la corruption est omniprésente, et à tous les niveaux de la société. Il faut bien voir que l'Inde est un pays où l'administration est omniprésente. C'est un héritage d'une époque où l'Inde se voulait une économie socialiste sans l'avoir jamais été complètement, et si on remonte encore plus loin, c'est un héritage de l'administration mise en place par les Britanniques, etc. Le résultat c'est que l'Inde est un pays extrêmement administré, dans lequel on a besoin d'autorisations, de papiers, de feux verts de toute sorte dans tous les domaines. Et ben tous ces papiers et toutes ces autorisations, c'est motif à versement d'un pot-de-vin. Alors ça affecte les plus pauvres qui, quand ils veulent obtenir leur carte de rationnement dans les programmes d'aide alimentaire pour les plus démunis, et bien doivent verser 100 roupies, donc 1€ et quelques mais pour eux c'est beaucoup. Pour les beaucoup plus aisés qui veulent obtenir leur passeport, ce sera la même chose. Sauf que ce ne sera pas 100 roupies, ce sera 1000 ou 5000. Si vous êtes conducteur, vous conduisez dans les rues de Delhi, un policier va siffler et va dire que vous venez de brûler le feu rouge, alors même que c'est pas du tout le coup, mais peu importe, vous lui donnerez 200 roupies et il vous laissera repartir. Alors ça c'est la petite corruption quotidienne.

Mais ça va évidemment beaucoup plus loin. Quand vous parlez à des chefs d'entreprise en Inde, ils vous expliquent que eux aussi ont leur petite corruption quotidienne, ils ont sans arrêt des inspecteurs de l'administration qui débarquent pour vérifier si leur système électrique est conforme, si les normes d'hygiène et de sécurité sont appliquées etc. et tout ça c'est des occasions de verser une petite enveloppe sinon on entre dans des processus dont on ne sort jamais.

#2 VIRGULE-SON

Un extrait du film "Les Ripoux" ?

<https://www.youtube.com/watch?v=foaxeVJzhHk>

zhHk

Par exemple, de 0:12 à 0:30

ETIENNE

Pour combattre cette corruption, le plan du gouvernement était le suivant : en apportant leurs billets de banque devenus invalides pour les échanger, les Indiens avaient l'obligation de justifier l'origine de leurs revenus. Le gouvernement espérait ainsi punir les agents corrompus en interdisant tout échange des billets à l'origine incertaine.

#3 VIRGULE-SON

Kaamelott et le passage de la fausse monnaie (j'ai le son en stock) ?

ETIENNE

Cette mesure visait surtout ceux qui se sont enrichis de manière illégale par de la corruption à grande échelle, et qui ont accumulé d'importantes liasses billets de 500 et 1000 roupies. L'idée est osée, brutale, mais peut la comprendre. Alors, est-ce que ce coup de poker a fonctionné ?

VIRGULE-SON

Son de poker ou de suspens...

ETIENNE

Et bien, pas tellement. Un an après, on estime que 99% des billets de 500 et 1000 roupies ont été échangés contre les nouveaux billets. En gros, tout le monde a réussi à s'en sortir.

Comment c'est possible ? Tout simplement parce que les Indiens ont été très malins pour inventer de nombreux stratagèmes et détourner le contrôle des autorités publiques. Patrick de Jacquelot nous donne certaines des astuces trouvées, notamment par les Indiens les plus riches.

5 PATRICK DE JACQUELOT

8:24

~~Bien évidemment comme on ne pouvait pas imposer ça de façon totalement absolue du jour au lendemain, il y avait toutes sortes de modalités pour permettre les échanges. Et les Indiens ont fait preuve d'une créativité extraordinaire pour exploiter au maximum toutes les possibilités qui étaient offertes.~~ Par exemple, les gens aisés qui emploient une demi-douzaine de domestiques, chauffeurs, femmes de ménage, cuisinières, etc, ont distribué leur cash à leur domestique, qui eux en avaient beaucoup moins, de façon à ce que chacun aille déposer l'argent sur son compte en banque à lui, et ensuite le rendent à leur employeur, moyennant probablement une petite ristourne. De façon à ce que ça apparaisse comme de l'argent appartenant à des gens pauvres. Ça, c'est une technique qui a été utilisée à une échelle industrielle. On a vu des gens embaucher des centaines ou des milliers de travailleurs, ce qu'on appelle les journaliers, les gens qui cherchent un emploi chaque matin, font un petit boulot, sont payés le soir, le lendemain en recherchent un autre. Ces gens-là sont disponibles en permanence, il y en a qui ont été embauchés par centaines, à qui on a distribué des liasses de vieux billets pour qu'ils aillent les échanger à leur nom. Moyennant commission.

Vous avez aussi, alors, il y a eu toute sorte de magouille carrément malhonnête. Par exemple les marchands de bijoux et d'or, ce sont... L'or c'est une forme de placement extrêmement utilisé en Inde. Ils ont fait des affaires extraordinaires, en vendant de l'or aux gens qui avaient des stocks de billets, en donnant en échange une facture antidatée, c'est-à-dire faisant apparaître que la transaction avait été faite avant la démonétisation. Les commerçants évidemment disposaient d'un délai de 2 ou 3 semaines supplémentaires pour déposer le cash qu'ils avaient amassé pendant les semaines précédentes. Donc ils pouvaient encore aller déposer des vieux billets, donc si la semaine suivant la démonétisation, si vous allez chez un bijoutier, si vous achetez un stock d'or, que vous le payez en vieux billets, alors à un prix évidemment totalement gonflé bien entendu, mais vous récoltez de l'or en échange, le commerçant récolte des vieux billets, fait une facture disant que vous avez acheté ça 15 jours avant la démonétisation, donc que c'est parfaitement légal, et tout le monde est content.

#4 VIRGULE-SON

Un son sur une arnaque ? Un extrait de la bande-annonce de Oceans Eleven (ou tout autre film d'arnaque) ?

ETIENNE

Je ne voudrais pas être méchant, mais ça ressemble un fiasco total cette histoire. Rien ne permet de dire que la corruption a diminué depuis cet événement.

#5 VIRGULE-SON

Son d'échec. Extrait d'un film ? D'une chanson ?

ETIENNE

Mais le gouvernement indien avait peut-être d'autres objectifs en tête. Quelques semaines plus tard, les pouvoirs publics ont expliqué qu'il

cherchait également à moderniser l'économie indienne, c'est-à-dire concrètement : 1, réduire l'utilisation du cash et de l'épargne liquide ; 2, augmenter l'usage des cartes de paiement et des comptes bancaires. Pourquoi ?

Parce que l'épargne liquide thésaurisée est une mauvaise chose pour toute économie qui cherche à se développer. En fait, c'est préférable d'un point de vue collectif de déposer son épargne dans des comptes en banque. Ça apporte des fonds financiers qui permettent aux banques d'augmenter les crédits qu'elles accordent à leurs clients. Crédits qui ensuite financent des opérations d'investissement, des créations d'entreprise, tout ça étant facteur de développement économique.

Détail important, lors des opérations d'échange des billets, le gouvernement avait imposé l'obligation d'ouvrir des comptes en banque. Bon, ça n'a pas empêché les Indiens de continuer d'utiliser du cash. Mais l'Etat indien persiste et procède à d'autres réformes qui vont dans ce sens. C'est ce qu'explique l'économiste Isabelle Joumard

6 ISABELLE JOUMARD

21:20

Le gouvernement indien a vraiment mis en oeuvre une réforme que moi je considère être une réforme très prometteuse, et qui pourrait s'appliquer à beaucoup de pays émergents. La réforme, elle consiste à ouvrir des comptes bancaires pour les pauvres. La réforme a été annoncée au milieu de l'année 2014. Entre mi 2014 et 2017, il y a plus de 270 millions de comptes bancaires ouverts. Ces comptes bancaires, ils sont utilisés pour... c'est sur ces comptes bancaires que le gouvernement maintenant verse l'aide sociale. Et donc ça réduit toute la question des intermédiaires qui étaient corrompus et finalement les bénéficiaires ne recevaient qu'une partie de l'aide qu'ils devaient recevoir. Mais plus que ça, ça développe une culture financière, une culture du crédit. A ces comptes bancaires ont été attachés des

systèmes de micro-assurance, donc assurance-vie, assurance travail, perte d'emplois, qui sont aussi qqchose d'important.

ETIENNE

Les Indiens ont donc découvert peu à peu l'usage des comptes en banque, des cartes de paiement, des distributeurs de billets.

#6 VIRGULE-SON

Un son sur une découverte ? Un extrait du c'est pas sorcier sur les banques, face au DAB ? Mais j'ai peur que ça fasse un peu méprisant...

7 ISABELLE JOUMARD

24:20

C'est une mesure qui me semble moins coûteuse à court terme, avec un vrai effet d'éducation. On a vu qu'en fait, les premiers versements sur ces comptes n'étaient pas utilisés, car les gens ne savaient pas comment utiliser cet argent. Et puis, il faut souvent attendre un an, un an et demi pour finalement que les gens commencent à utiliser et comprennent les mécanismes.

ETIENNE

Le bilan est-il plus positif pour autant ? Honnêtement, c'est difficile à dire. Comme la démonétisation s'accompagne d'autres mesures telles que la mise en place d'une TVA, une plus grande efficacité de la distribution des aides sociales avec les comptes bancaires, etc., il est quasiment impossible d'identifier précisément les effets concrets de chaque mesure. Mais on peut estimer que toutes ces mesures ont des chances accélérer le développement économique de l'Inde. Isabelle Joumard est en tous cas de cet avis.

8 ISABELLE JOUMARD

15:12

Dans un deuxième temps, ce qu'on observe, c'est un effet plutôt positif finalement de la

démonétisation. Puisque, qu'est-ce qu'il se passe ? Les billets ont été transférés sur des comptes bancaires puisqu'on a été de faire le changement. Donc là, on a eu une augmentation assez significative des dépôts bancaires, une baisse des taux d'intérêt, et une augmentation des crédits. Donc il y a eu dans un deuxième temps un impact positif sur l'investissement. Et puis après, il y a un autre type de phénomène, c'est que comme les gens étaient obligés de déclarer l'origine de leurs fonds, y a eu une augmentation du nombre de contribuables, pas forcément énormément en termes de recettes fiscales, mais il y a des gens qui sont rentrés dans le système fiscal. Ce qui devrait avoir un impact positif à long terme puisqu'on devrait avoir plus de recettes fiscales et mieux financer le développement économique.

ETIENNE

C'est sans doute aussi un objectif sous-jacent de toute cette histoire : faire payer des impôts à la population.

#10 VIRGULE-SON

Un rire sarcastique ? À tenter...

ETIENNE

Et oui, si toutes les transactions deviennent plus faciles à tracer et à repérer avec les comptes en banque et les cartes de paiement, le gouvernement peut davantage constater les revenus réels des individus, et donc les imposer. Et ce n'est pas forcément une mauvaise chose, à condition que ces nouvelles ressources servent à financer des politiques de développement plus ambitieuses.

Mais bon, personne n'aime payer des impôts. Et on se doute que les Indiens ont dû être particulièrement remontés contre le gouvernement en place, non ?

Et bien même pas !

VIRGULE-SON

Son de surprise (mais là, je commence à être à sec d'idées pour les sons de surprise)

ETIENNE

Et c'est ce qui est sans doute le plus dingue dans cette histoire. La mesure a été relativement soutenue par la population indienne. Patrick de Jacquilot nous explique pourquoi.

9 PATRICK DE JACQUELOT

40:00

Il faut reconnaître au Premier ministre Narendra Modi un véritable génie de communication politique parce qu'il a réussi à convaincre une grande partie de la population que ces mesures étaient certes dures, mais étaient nécessaires pour assainir l'économie du pays, et que, en gros, ces mesures pénalisaient essentiellement les riches corrompus. Et donc vous avez pu voir pendant des semaines et des mois après la démonétisation dans toutes les enquêtes faites par des journalistes indiens allant sur le terrain, au fin fond des campagnes, dans les bidonvilles etc, et demandant aux gens : "mais alors, pour vous, qu'est-ce que ça a signifié la démonétisation ? Qu'est-ce que vous en pensez ?" Et bien vous voyez tous ces gens dire "Ah bah ça a été très dur, ça nous a coûté cher, ça nous a perturbé énormément, mais c'est pas grave, parce que les riches ont souffert plus que nous !" Ce qui factuellement était complètement faux, parce que les riches s'en sont bizarrement beaucoup mieux sortis que les pauvres, les riches ont changé leur argent et leur train de vie n'a pas été affecté. C'est les pauvres qui ont perdu réellement leur revenu pendant des jours et des jours. Mais l'idée que c'était une mesure en gros de justice sociale a quand même fonctionné dans une assez large mesure.

ETIENNE

Qu'est-ce qu'on peut retenir de cette histoire au final ? Le bilan est contrasté. La démonétisation

a eu un effet économique désastreux à court terme, sans réussir à faire baisser ni l'utilisation du cash, ni la corruption. Mais, à moyen terme, on espère quelques retombées positives avec l'augmentation de l'épargne bancaire et la hausse de l'imposition.

Au fond, la leçon est relativement simple : on ne change pas les habitudes économiques des individus du jour au lendemain. Ça peut paraître anodin comme conclusion mais toutes les mesures de "choc" se retournent souvent contre la population, comme en Russie dans les années 90.

#11 VIRGULE-SON

Rappel de l'épisode 13 par Marine

ETIENNE

Les mesures d'incitation et d'accompagnement du gouvernement Modi dont a parlé l'économiste Isabelle Joumard ont fait moins de bruit, mais elles auront sans doute plus d'impacts positifs que la démonétisation brutale.

OUTRO

Je voudrais terminer cet épisode en remerciant tous les auditeurs et toutes les auditrices qui sont de plus en plus nombreux à écouter Splash ! J'en suis très flatté. Sans parler des commentaires positifs sur Itunes et sur les réseaux sociaux, merci du fond du coeur, ça donne une sacrée motivation pour faire d'autres épisodes. Je vous donne donc rendez vous au prochain épisode de Splash pour jeter un autre pavé dans la mare, rien de mieux pour se muscler les idées !

CREDITS

Splash est une émission d'Etienne Tabbagh
produite par Nouvelles Écoutes

Réalisée par Aurore Meyer Mahieu
Montée par Marine Raut
Mixée par Laurie Galligani

Coordonnée par Laura Cuissard

Pour vous pencher sur les études, les chiffres et références entendus dans l'épisode, ils sont à retrouver dans la description de l'émission et sur le site de Nouvelles Écoutes en vous rendant sur la page de Splash.

Vous pouvez retrouver Splash sur twitter (Splash podcast tout attaché), et sur Instagram sous le même nom - splashpodcast sans espace.

Chers auditeurs et auditrices, n'hésitez pas, vous aussi, à nous poser des questions économiques dans les commentaires de l'émission sur Apple Podcast, et je prends toutes vos bonnes idées contre 5 étoiles ! À très vite.